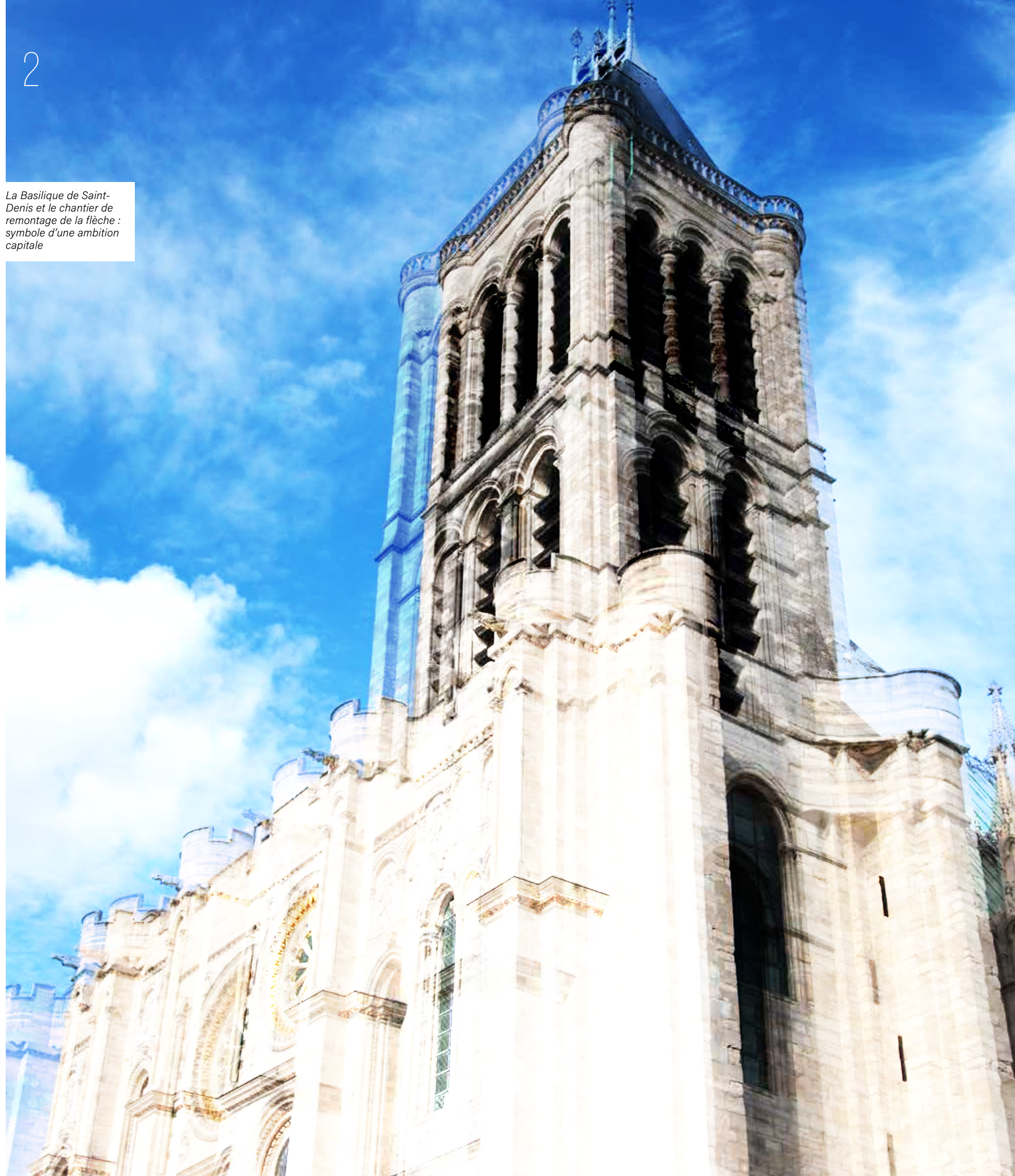




CULTURE LAVILLE

PLAINE COMMUNE
TERRITOIRE DE LA CULTURE
ET DE LA CRÉATION

La Basilique de Saint-Denis et le chantier de remontage de la flèche : symbole d'une ambition capitale



DÉSIRER LA VILLE, VOILÀ NOTRE AMBITION

par **Mathieu Hanotin**
Président de Plaine Commune
Maire de Saint-Denis
et

Leyla Temel
Conseillère territoriale déléguée à la stratégie
culturelle, au patrimoine et au tourisme

Nous voulons une ville joyeuse. Nous voulons une ville intense. Nous revendiquons un droit à la ville culturelle. C'est notre projet culturel, et c'est notre projet politique. Car affirmer la place essentielle de l'art et de la culture dans la fabrique de la ville, c'est améliorer le cadre de vie, c'est agir sur l'urbanité, c'est aussi un enjeu démocratique. Et pour notre territoire de banlieue, c'est un principe de justice sociale.

Pour tout enfant, femme, homme, de tout âge et tous horizons, nous voulons une ville de l'extraordinaire ! Des surprises dans les rues, des places poétiques, des aventures artistiques participatives, qui donnent à comprendre et à vivre la ville, son histoire, son patrimoine, son présent, son futur proche. La crise sanitaire nous a rappelé à quel point le silence peut être assourdissant. Nous voulons être ensemble, construire une communauté de vie, partager notre plaisir à vivre ici, nous projeter.

Pour cela, nous considérons les artistes comme des complices. Le regard qu'ils posent sur la ville fait des étincelles. Nous entendons rester une terre hospitalière, accompagnante et inspirante pour les lieux et les acteurs de la culture et profiter de leur présence pour nous engager résolument dans un urbanisme culturel.

La candidature de Saint-Denis-Plaine Commune, comme Capitale européenne de la culture en 2028 sera placée sous ce signe. C'est un défi qu'on se lance, celui d'ouvrir une nouvelle page culturelle qui infléchisse l'avenir du territoire. C'est aussi une invitation large à rencontrer le territoire, ses habitants dans leur diversité, ses acteurs impliqués. Une belle occasion de montrer notre vrai visage et de dessiner notre horizon commun.

Nous savons que les partenaires culturels, urbains, économiques, sociaux, que vous êtes, vous sentez engagés dans cette ambition capitale. Je compte sur vous !

Résidence d'Olivier
Grossetête dans le
quartier de La Plaine
à Saint-Denis - 2017



LA VILLE DEMAIN

L'ART, LA CULTURE ET LE PATRIMOINE, COMPLICES DE LA VILLE QUI CHANGE

Stratégie culturelle taillée sur mesure, la démarche Territoire de la culture et de la création consiste à interroger la place de l'art et de la culture dans l'ensemble des politiques publiques dont Plaine Commune a la charge : aménagement, rénovation urbaine, espace public, développement économique, animation du territoire. Avec la double idée de développer une approche sensible de la ville et d'engager un dialogue renouvelé avec les habitants sur l'avenir du territoire.

Plaine Commune affirme que l'art, la culture et le patrimoine sont les complices de la ville qui change et de la ville de demain.

Développer une approche sensible de la ville

La démarche Territoire de la culture et de la création a vocation à traduire cette ambition : mobiliser l'art et la culture au service de la fabrique de la ville.

Entre les rues et les habitations, il y a des espaces communs à activer. Dans les mutations urbaines que connaît le territoire, il y a des habitants à accompagner. Dans le tissu économique local, il y a des artistes à soutenir.

Plaine Commune est riche de son patrimoine, de la diversité culturelle de sa population et de sa jeunesse, des acteurs culturels et des artistes qui en font la vitalité. Ce sont des atouts pour faire face aux importants enjeux urbains, économiques et sociaux auxquels le territoire fait face. Plaine Commune entend mobiliser les artistes pour poétiser l'espace public, nourrir les projets urbains, accompagner les populations dans les transitions vécues, dynamiser son tissu économique, encourager la démocratie locale...



→ La démarche Territoire de la culture et de la création prend ainsi une très grande diversité de formes suivant le temps, long, de la fabrique de la ville : mission artistique exploratoire, chantier partagé, étude de préprogrammation urba-culturelle, commande artistique dans l'espace public, résidence artistique au long cours dans un quartier donné, activations temporaires de friches, impulsion de « quartiers culturels » à l'échelle du territoire...

Fédérer l'ensemble des acteurs urbains

Sans prise de compétence culturelle générale – le seul champ transféré des villes au Territoire est celui de la lecture publique –, ce positionnement original se veut complémentaire des politiques culturelles des villes et des acteurs publics. Il s'agit de défendre, systématiquement, une vision intégrée de la culture dans les politiques publiques de droit commun. Et pour cela d'impliquer et d'animer une communauté « intermondes » rassemblant des élus, des acteurs urbains et économiques – des aménageurs, promoteurs, urbanistes –, des acteurs culturels et artistiques, des habitants et usagers.

Faire la ville avec les artistes est un élément de singularité pour le territoire, un levier de son attractivité touristique et économique, de changement d'image du territoire. L'ambition est de faire un lieu de vie et de destination, pour les habitants d'ici et ceux venus d'ailleurs, tout en restant une terre hospitalière pour les artistes.

Ce numéro spécial du journal En commun vient présenter les récents projets Territoire de la culture et de la création, à la lumière de 7 ans d'enseignements, à l'aube d'une nouvelle stratégie culturelle, patrimoniale et touristique pour le territoire, et dans la pers-



> T11Express
Embarquement immédiat!
GFR et le collectif BIM - 2018

pective d'une candidature de Saint-Denis – Plaine Commune comme capitale européenne de la culture 2028.

Le souhait formulé est de raconter, partager, ce qui se fait, ce qui se joue, quand un territoire choisit de nourrir son projet politique d'art et de culture.

« Un pari permanent »

« La démarche Territoire de la culture et de la création est un pari permanent. Elle repose sur un pacte de confiance, qui lie les élus, les agents publics, les aménageurs, promoteurs et/ou bailleurs, les artistes et les habitants. Elle relie une très grande diversité de métiers et de rôles. On part toujours d'un enjeu d'aménagement, de relogement, d'appropriation de l'espace public, de développement économique... Et on se demande collectivement : en quoi l'art et la culture peuvent venir le nourrir, l'accompagner, le résoudre ? Et comment va-t-on s'y prendre pour y arriver ? La réponse n'est jamais connue à l'avance, chaque situation est différente, les expériences précédentes sont capitalisées, mais il faut toujours réinventer. »

Valentine Roy, Cheffe de projet Territoire de la culture et de la création



> Monument en partage
Collectif Protocole,
Double M, Héliène Motteau
et la Maison des Jonglages
La Courneuve - 2018

« L'art met Les espaces publics en débats »

Quel est l'apport de l'art à ville ?

« J'ai envie de citer Robert Filliou qui disait que l'art rend la vie plus intéressante que l'art. On pourrait aussi dire que l'art rend la ville plus intéressante que l'art. L'art questionne la ville. Il provoque un questionnement chez tout le monde, il met les lieux en débat. L'art remet aussi de l'esthétisme dans des lieux souvent chaotiques et dévastés comme on en rencontre en banlieue. Bref, l'art et la création redonnent une place aux gens. Puis, quand on met une dimension artistique dans la conception d'un espace public, cela rassemble des maîtres d'ouvrage, des urbanistes, des artistes, des paysagistes autour d'un projet pour le bien commun. »

Et qu'est-ce qu'apporte la ville à l'art ?

« Je pense que l'architecture et les paysages urbains sont des expressions artistiques. Depuis la Grèce antique, la ville a toujours servi d'espaces d'expression pour les artistes, même si les espaces publics ont rarement été pensés en ce sens. Pour résumer, l'art sert à humaniser la ville et la ville sert à rendre l'art accessible au plus grand nombre. »

Alors apporter une ambition artistique aux futurs espaces publics et les adapter afin qu'ils puissent servir de supports à la création, est-ce une chose qui pourrait s'imposer à l'avenir ?

« Il y a des collectivités qui sont précurseurs dans ce domaine, mais on en est très loin. Après, je vois apparaître une nouvelle génération de maîtres d'ouvrage qui sont sensibles et formés aux questions de l'art dans l'espace public. Il y a matière à être optimiste pour l'avenir. »

Gilles Brusset,

Artiste plasticien et architecte paysagiste

BÂTIR UNE VILLE DÉSIRÉE ET DÉSIRABLE

**QUESTIONS À
MATHIEU HANOTIN**
PRÉSIDENT DE
PLAINE COMMUNE

Pourquoi s'appuyer sur l'art et la culture pour concevoir la ville de demain ?

Notre territoire est un laboratoire des défis contemporains. Il concentre les enjeux démocratiques, urbains, économiques, sociaux, culturels, numériques que notre société traverse. C'est un territoire qui mute vite et fort.

En tant qu'élus, notre responsabilité, c'est de permettre aux habitants et usagers de vivre sereinement le temps présent, de se sentir à leur place, bienvenus, dans une ville désirée et désirable, et de leur permettre de se projeter dans l'avenir du territoire.

Pour développer une pensée sensible de la ville, les artistes sont nos meilleurs alliés. Ils réenchangent la ville, interrogent l'urbanité, dessinent une agora nouvelle avec les habitants, singularisent le territoire. Réussir la ville est un acte culturel !

En quoi la démarche Territoire de la culture et de la création (TCC) permet-elle aux habitants de mieux appréhender les mutations urbaines à venir ?

Nous invitons régulièrement des artistes à venir passer un ou deux ans aux côtés des habitants d'un quartier pour les accompagner dans les bouleversements urbains autant qu'humains qui se jouent.

C'est d'abord une aventure culturelle, collective, festive qui est proposée aux habitants, mais le propos artistique est toujours sous-tendu par le fait de parler du territoire, de ce que les gens traversent, de ce qui est à venir.

Par leur approche sensible, volontiers décalée de la fabrique urbaine, par leur statut même, les artistes ouvrent un espace d'expression et de projection, alternatif, complémentaire aux

instances de concertation publique dans lesquelles Plaine Commune et les villes s'engagent. De nouvelles têtes apparaissent, de nouveaux points de vue se font entendre, des envies, des espoirs, des colères aussi. C'est un acte poétique autant que politique.

Et puis, pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient. Plaine Commune est labellisé Villes d'art et d'histoire. C'est la reconnaissance de la diversité des patrimoines d'ici, qu'il convient de préserver, reconverter, valoriser. Mais aussi un engagement à raconter et partager la trajectoire sociale et (multi)culturelle du territoire.

Vous portez la candidature de Saint-Denis -Plaine Commune comme Capitale européenne de la culture en 2028. Dans quelle mesure cette démarche TCC nourrit-elle cette ambition ?

La démarche Territoire de la culture et de la création incarne l'ambition que nous avons de faire une ville vive, hospitalière, une ville en mouvement, une ville qui compte. Candidater comme Capitale européenne de la culture en 2028, c'est projeter notre territoire dans le futur et nous donner un horizon commun. C'est dire : voilà qui nous sommes, voilà la ville que nous voulons et que nous allons faire ensemble, venez la découvrir, vous serez surpris !

PROJETER NOTRE
TERRITOIRE DANS
LE FUTUR ET
NOUS DONNER
UN HORIZON
COMMUN

« Multiplier les tiers-lieux »

En quoi la culture et la création répondent-elles aux enjeux de la ville de demain ?

« La culture prend plusieurs formes. Il y a ce qui relève des politiques publiques initiées par les villes et la puissance publique. Et il y a l'ensemble des pratiques culturelles et artistiques portées par les habitants. C'est la vitalité de ces pratiques qu'il convient d'accompagner en multipliant les tiers-lieux qui sont des endroits de transmission, de brassage social et d'émancipation. Ils sont cruciaux pour l'identité et l'attractivité d'un territoire. »

Y a-t-il des villes en France et dans le monde dont les politiques culturelles vous paraissent exemplaires ?

« Oui, en France, je pense à Nantes, Rennes et Lille, qui ont su faire du label Capitale européenne de la culture, en 2004, un formidable levier de développement. On peut citer aussi

Le Havre qui, grâce à l'art contemporain, a su changer le regard que l'on portait sur l'architecture d'Après-guerre. À l'international, c'est la ville de Détroit (USA) qui apparaît comme l'un des plus beaux exemples de réussite. Il faut bien mesurer qu'en 2006, la ville de Détroit, suite à la crise du secteur automobile et des *Subprime*, s'était déclarée en faillite. En très peu de temps, la ville a perdu jusqu'à 40 % de sa population. Détroit, grâce à des partenariats public/privé et à la création d'une multitude de tiers-lieux consacrés à la culture ou à l'agriculture urbaine, nous offre un exemple spectaculaire de reconquête urbaine. Le centre-ville regagne des habitants, la ville attire les investisseurs... C'est la preuve que la culture, la création et l'innovation citoyenne sont primordiales pour construire la ville de demain. »

Adel Ziane,

Vice-président de Plaine Commune à l'Aménagement et à l'urbanisme



> Monument en partage
Collectif Protocole,
Double M et la Maison des Jonglages
La Courneuve - 2018



LA FABRIQUE
DE LA VILLE

INVITER DES ARTISTES DANS LA FABRIQUE DE LA VILLE, AVEC ET POUR LES HABITANTS

> Le terrain, le joueur et le consultant
Coopérative Cuesta et le collectif Gogle - 2018

Pour accompagner la mutation de la ville – rénovation urbaine, relogement, création d'espaces publics, grands projets d'aménagement – Plaine Commune invite des artistes à travailler aux côtés des habitants et usagers. Cela prend la forme de résidences artistiques in situ, d'une durée moyenne de deux ans. Plaine Commune et les villes formalisent leurs attendus dans des appels d'offres, auxquels des équipes répondent sur la base de leur propre propos artistique et d'un protocole de dialogue et d'implication des habitants volontariste.

Une approche artistique et citoyenne

Ces résidences ont des effets pour les habitants en termes d'amélioration, appropriation et considération du cadre de vie, de sociabilités nouvelles ou renforcées, de revalorisation des pratiques artistiques et culturelles, de projection dans la transformation urbaine, d'implication nouvelle dans la vie locale au sens large. Les habitants peuvent conduire celles et ceux qui font la ville à bouger leurs positions. Cette double approche, artistique et citoyenne, pose des questions inédites et fécondes sur la fabrique de la ville de demain.



JARDIN NKA

FAIRE
D'UNE FRICHE
UN ESPACE
DÉSIRÉAUBERVILLIERS,
FRICHES THÉÂTRE URBAIN

Terrain : Territoire marqué par un fort passé maraîcher, puis industriel, la ZAC Port Chemin Vert à Aubervilliers est un secteur en friche de près de 5 hectares. Le projet d'aménagement vise à transformer ce morceau de ville en un quartier mixte avec la réalisation de 600 logements, l'implantation d'équipements publics et la réalisation d'un grand parc linéaire traversant le site et reliant le canal au centre-ville. La mission d'accompagnement culturel prend appui sur une friche nue d'un hectare.

Objectifs : Activer une friche par une approche agri-culturelle pendant le temps de l'aménagement : partager l'histoire du site et son avenir, expérimenter des usages, faire lieu, en continuité avec le projet urbain.

Commande : La SPL Plaine Commune Développement, à l'initiative de Plaine Commune et de la ville d'Aubervilliers. 2 ans

Actions artistiques et culturelles :

- Aménagement participatif du lieu en touchant le moins possible à la flore en place,
- Série de balades artistiques et participatives à travers la friche et ateliers pédagogiques sur les questions d'alimentation, de techniques et rituels agricoles,
- Temps fort festifs,
- Ouverture hebdomadaire.



> Illustration de Fredé Dethier

« Semer les graines d'un lieu désiré »

Quel est le sens de votre résidence artistique dans la friche NKA ?

« Nous voulions nous inscrire dans l'histoire du lieu. La friche NKA était historiquement une terre de culture. Nous avons donc travaillé sur l'idée de semer les graines d'un lieu désiré. Jardiner dans une friche, ça peut être contradictoire, mais c'est en fait un apport de tendresse sur un espace ou sur un lieu abandonné, c'est un travail de soin. »

Comment avez-vous procédé avec les riverains pour les embarquer dans ce projet artistique ?

« Il a fallu gagner leur confiance. Quand je fais des projets participatifs, je présume toujours que les gens ne vont pas participer. Pourquoi devraient-ils avoir confiance? Alors je me suis installée comme une voisine, en me faisant accepter dans ces lieux où j'étais une étrangère. Je me suis donc comportée comme une voisine qui démarre quelque chose et qui est là de temps en temps, sans annonce, sans description prescriptive de ce qu'on va faire ensemble. Avec les riverains, on peut boire le thé, travailler sur l'idée d'un jardin, créer ou construire quelque chose ou juste goûter les gâteaux que chacun a apportés. C'est ça la création. »

Sarah Harper,

Metteuse en scène de théâtre, Fiches théâtre urbain.



QUE TRAMENT LES FILLETES ?

FAIRE DE L'ESPACE PUBLIC UN TERRAIN DE JEUX

AUBERVILLIERS ET SAINT-DENIS,
LA FABRIQUE DES IMPOSSIBLES
ET LES GRANDES PERSONNES

Terrain : La Plaine est un quartier en pleine transformation urbaine, marqué par l'arrivée récente de nombreux habitants et par les flux importants de salariés et d'étudiants. La rue des Fillettes, située au cœur du quartier intercommunal d'Aubervilliers et Saint-Denis, a été requalifiée pour accompagner l'arrivée du pôle universitaire Campus Condorcet et accueillir dans quelques années le prolongement du Tramway T8. Dans ce contexte transitoire, les espaces piétons de la rue des Fillettes sont particulièrement généreux, anticipant les flux et usages à venir.

Objectifs : Activer les nouveaux espaces publics ; faire de la rue un espace de rencontre ; valoriser le site de manière transitoire autour de l'arrivée du Campus Condorcet et de la perspective du T8, contribuer à une identité de quartier.

Commande : Plaine Commune avec les villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis. 2 ans.

Actions artistiques et culturelles :

- Création d'un roman-feuilleton participatif, par épisodes via des ateliers d'écriture ouverts aux habitants,
- Définition participative et pose dans l'espace public d'un mobilier urbain transitoire,
- Temps forts festifs et conviviaux ritualisés, autour de la pose des panneaux-épisodes dans l'espace public,
- Édition du roman-feuilleton envoyée à tous les habitants du quartier.



« Concevoir avant tout des lieux de vie »

« La rue des Fillettes était un espace en chantier, en transition, mais un espace stratégique car reliant des quartiers et des équipements nouveaux. L'ambition du projet culturel a été de faire de cette rue des Fillettes un espace public activé avec les habitants, un lieu d'événements culturels et festifs, un lieu de création littéraire et de rencontres. L'idée était que les passants dans leur diversité puissent faire connaissance là. Cette rue est devenue un espace d'expression où les habitants ont pu témoigner de leur quotidien, écrire sur le passé, le présent et l'avenir de ce quartier. Ce projet, selon moi, a souligné l'une des vocations premières d'un espace public, à savoir d'être avant tout un lieu de vie. »

Matthieu Bloch,

Chef de projet espaces publics et maîtrise d'ouvrage, Plaine Commune.



> Illustrations
extraites
du roman
feuilleton

Au cours de l'année 2019-2020 plusieurs ateliers d'écriture et temps forts ont eu lieu autour de la rue des Fillettes, avec la volonté de rassembler les habitants du quartier et de proposer un projet participatif ouvert à tous. *Chronique des merveilles du quotidien* et *La cheminée a arrêté de fumer*, extraits de l'atelier d'écriture des Fillettes à la Maison pour tous Henri-Roser, mené par l'auteur Jean-Baptiste Evette.

La cheminée a arrêté de fumer

La construction la moins étonnante n'est pas l'école Doisneau-Casarès, dessinée par l'architecte primé Vincent Parreira, rue Cristino-Garcia. Elle a conservé une des rares cheminées d'usine du quartier qui en comportait une forêt. Comme un cageot ou une cage géante, elle est tout entière habillée de tasseaux, sculptés par endroits, dont Véra, le nez en l'air, admirait le travail, tout en s'inquiétant de voir la dentelle de bois déjà noircie par les intempéries. Le bois, c'est comme les vivants, il faut le soigner, sinon il s'abîme.

Chronique des merveilles du quotidien

Près du canal, il y a de l'air et de la lumière, une vague impression d'être au bord de la mer, malgré la circulation automobile. La plus petite, Dariatou, pousse un cri et montre quelque chose du doigt. En effet une étincelle colorée vole au-dessus du canal vers un peuplier d'Italie encore bien vert. L'oiseau marron multicolore ? Alors, il aurait été libéré plus que volé ? Véra prend une note dans le calepin à l'ancienne qu'elle porte dans la poche intérieure, où elle tient la chronique des petites merveilles du quotidien. La dernière portion du quai paraît longue aux petites jambes. Et elle laisse les fillettes au croisement avec la rue du Landy, où elles retrouveront aisément leur chemin. Mais une interrogation lancinante persiste : pourquoi et comment « le cœur des fleurs est noir ? »



PROJETER LES HABITANTS DANS L'AVENIR DE LEUR QUARTIER

PIERREFITTE-SUR SEINE,
SAINT-DENIS ET STAINS,
L'AGENCE NATIONALE
DE PSYCHANALYSE URBAINE
ET SURFACE TOTALE

Terrain : Les Tartres, situés aux franges de Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains, est un site intercommunal particulièrement stratégique pour le développement du nord du territoire de Plaine Commune. Il fait l'objet d'une opération d'aménagement comprenant la construction de logements, de deux groupes scolaires, d'un collège, d'un gymnase et la création d'un parc public de 15 hectares. L'opération s'étend jusqu'en 2027. Ce temps long de l'aménagement impacte de manière importante la gestion de l'environnement et la manière dont celui-ci est perçu par les habitants et usagers des lieux et ceux des quartiers limitrophes.

Objectifs : Transformer visuellement la rue, contribuer à la sécuriser ; initier une dynamique intercommunale à l'échelle de ce quartier dans une logique de préfiguration des usages et d'appropriation ; donner le signal d'une mutation en cours.

Commande : La SPL Plaine Commune Développement, à l'initiative de Plaine Commune et des villes de Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains. 18 mois.

Actions artistiques et culturelles :

- Psychanalyse du quartier avec les habitants, usagers, personnalités, experts...
- Ateliers de créations artistiques avec les acteurs,
- Réalisations de tatouages urbains,
- Visites décalées sur l'histoire du site.





« Certains élèves vivent bien les transformations de leur quartier. Pour d'autres, c'est une source d'angoisses. Nous avons donc travaillé sur la force symbolique des totems. À travers eux, les élèves ont pu exprimer leur désir de protection ou encore les fausses idées que certaines personnes portent sur les jeunes de banlieue. L'un des totems pensés par les élèves représente une abeille, car il pique mais quand on apprend à la connaître, on s'aperçoit qu'elle fait du miel. C'est, je pense, un totem assez représentatif de la démarche. »

Siham Charaf,
Professeur d'arts plastiques, Stains.



« Capter l'âme de l'être-ville »

Qu'est-ce que la psychanalyse urbaine ?

« La psychanalyse urbaine peut être considérée comme une sorte de science poétique d'un nouveau genre dont la méthode d'investigation consiste essentiellement dans la mise en évidence de l'inconscient à l'origine de l'aménagement urbain d'une ville ou d'un territoire.

À ce jour, l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine a psychanalysé une centaine de villes et de territoires. Les principaux objectifs de l'ANPU sont de capter l'âme de l'être-ville, détecter les névroses urbaines et proposer un traitement thérapeutique adéquat. »

Comment avez-vous procédé sur la ZAC des Tartres ?

« Allonger une ZAC sur le divan, c'est comme psychanalyser l'échographie d'un quartier encore en gestation. Il a donc fallu adapter la méthode en s'attachant à décrypter l'environnement familial dans lequel le nouveau-né va émerger. Le projet ayant pour but de créer des marquages urbains

afin d'accompagner, le temps du chantier, les résultats de la psychanalyse urbaine ont servi au développement d'un "cahier des charges", pour la réalisation de ces marquages. Les installations sont visibles au travers d'un parcours de santé territoriale dont l'objectif est d'offrir aux habitants la possibilité de respirer un bon coup entre deux poussées architecturales. »

Et pour quels enjeux ?

« L'enjeu est de révéler, de questionner, voire de célébrer l'environnement familial dans lequel un nouveau territoire va naître afin d'accompagner les parents porteurs de ce futur quartier, les habitants et les usagers dans un accouchement le moins douloureux possible. Quelles sont ses frontières physiques, psychiques, concrètes ou symboliques ? Quel est son mythe fondateur ? Où est le cœur battant de ce futur quartier ? Comment faire lien, sens commun, place ? »

Charles Altorfer et Fabienne Quéméneur,
Urbaniste enchanteur et co-pilote de
l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine (ANPU).

HABITER EN OISEAU

ACCOMPAGNER UN RELOGEMENT

PIERREFITTE-SUR-SEINE,
COLLECTIF MAESTRA ET
LA SCIC LA MAIN 9-3.0

« Fauvettes :
travailler l'avant,
Le pendant
et l'après démolition »

Pouvez-vous expliquer le projet urbain mené aux Fauvettes ?

« Compte tenu des études menées par les bureaux d'études, Plaine Commune, la Ville de Pierrefitte-sur-Seine, l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) ont validé le principe d'une démolition totale de la copropriété des Fauvettes.

Plaine Commune a choisi d'accompagner cette mutation en donnant l'occasion aux habitants de la copropriété et habitants du quartier de dire « au revoir ». En effet, dans le temps long des processus de renouvellement urbain, l'utilisation et la valorisation de cette friche permettent d'amorcer un développement culturel du quartier NPNRU. Cette action est co-financée dans une démarche expérimentale d'urbanisme transitoire à l'échelle du territoire proposé au titre du projet ANRU+. »

Terrain : Le quartier Fauvettes-Joncherolles, situé à Pierrefitte-sur-Seine, est retenu dans le cadre du Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine (quartier d'intérêt national). Le projet urbain prévoit la démolition de la copropriété des Fauvettes construite en 1964 et le relogement progressif des habitants de ses 136 logements. Pendant cette longue transition, ces logements sont rendus vacants mais les habitants toujours là sont demandeurs d'espaces qualitatifs de loisirs et de rencontres.

Objectifs : Favoriser la création artistique par la mise à disposition temporaire de lieux de travail à des artistes ; faire émerger une communauté d'artistes et enclencher une dynamique locale de quartier ; accompagner les habitants relogés.

Commande : Plaine Commune avec la ville de Pierrefitte-sur-Seine, le soutien de la Soreqa et de l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain. 4 ans.

Actions artistiques et culturelles :

- Diagnostic du bâti et accompagnement juridique des occupations artistiques,
- Coordination et animation de la communauté d'artistes,
- Organisation régulière d'ateliers, d'évènements, d'interventions artistiques.

Pourquoi Habiter en oiseau ?

« La SCIC La Main 9.3.0 accompagnée de l'association Maestra ont été désignées pour accompagner le projet culturel sur les Fauvettes. Les objectifs du projet sont d'accompagner Plaine Commune et la Ville de Pierrefitte dans la transformation de certains logements vidés de leurs occupants en ateliers éphémères pour artistes et d'engager, par leur présence, un projet culturel pour le quartier. »

Christophe Bissainte,

Adjoint chef de projet, UT Rénovation urbaine Pierrefitte-sur-Seine, Plaine Commune.

« Rêver l'avenir »

Pourquoi habiter en oiseau ?

« La Fauvette est un oiseau migrateur. *Habiter en oiseau* est le titre d'un livre de Vinciane Despret qui nous raconte comment, à partir de l'observation du comportement des oiseaux, nous pouvons inventer de nouvelles manières de faire territoire. C'est ce que nous voulons inventer à la Cité des Fauvettes avec notre résidence : construire avec les habitants et les acteurs locaux des activités culturelles et sociales pour créer un cadre de vie agréable et inventer nos manières de vivre ensemble. »

Quel est le but de votre résidence et comment procédez-vous pour l'atteindre ?

« Le but est de rendre la vie des gens agréable ! Nous proposons des activités culturelles, des animations, de la formation, du soutien. Nos actions sont variées : un studio son d'enregistrement, une radio locale, des fresques sur les façades et dans les parties communes du bâtiment, des spectacles tout public, des ateliers de couture, de cuisine, un espace avec du matériel audiovisuel à disposition, des cours de langues, d'écriture, des moments festifs avec concert et banquet, un château gonflable... »

C'est une résidence de 4 ans, c'est un format relativement long. En quoi cette temporalité ouvre plus de perspectives pour un accompagnement culturel ?

« Le temps nous permet de rencontrer vraiment les habitants, les associations locales, de comprendre les besoins, les envies, les priorités de chacun pour ensuite co-construire tous ensemble la programmation culturelle et sociale pour les quatre ans à venir et surtout penser dès à présent l'après démolition des bâtiments. Rêver l'avenir... »

Claire Lapeyre,

Collectif Maestra



ÎLE EN VILLE

FAIRE SE RENCONTRER UN NOUVEAU QUARTIER ET DES NOUVEAUX HABITANTS

L'ÎLE-SAINT-DENIS,
COLLECTIF ÎLE EN VILLE

Terrain : L'écoquartier fluvial est un nouveau quartier entièrement piéton, mêlant logements, commerces et bureaux à L'Île-Saint-Denis. Son aménagement se déroule en deux phases, l'une achevée en 2020 et l'autre prévue pour 2024 avec le site du Village des athlètes des Jeux Olympiques et Paralympiques. Les habitants arrivent au fur et à mesure dans un quartier encore en transformation. Les espaces publics arrivent eux aussi progressivement et sont conçus pour favoriser une vie de quartier et la rencontre entre les nouveaux arrivants et les habitants de l'île.

Objectifs : Accompagner les habitants dans leur arrivée sur le quartier, investir et s'approprier les espaces, créer des liens entre l'écoquartier et les autres quartiers de la ville.

Commande : SEM Plaine Commune Développement, à l'initiative de Plaine Commune et de la ville de L'Île-Saint-Denis. 1 an.

Actions artistiques et culturelles :

- Exploration artistique du quartier et de l'île proposée chaque mois aux habitants,
- Mobilisation d'une diversité de médias artistiques avec l'idée de développer une approche sensible et multisensorielle de la ville,
- Création d'une carte sensible et marquage au sol d'un jeu de l'oie géant sur la place centrale du quartier.



« Les artistes donnent une vision sensible du territoire. »

En quoi la résidence Île en Ville a-t-elle accompagné l'aménagement de l'Eco-quartier ?

« Elle a permis à des artistes, le plus souvent installés sur le territoire, de donner leur vision sensible et leur expérience du territoire et de la ville de L'Île-Saint-Denis. C'est une démarche très importante pour un projet d'aménagement qui va accueillir des personnes et des familles venant de l'extérieur et qui ont souvent une vision très partielle, parfois caricaturale, de notre territoire. »

L'art et la création vous paraissent-ils indispensables pour imaginer la ville durable de demain ?

« Les artistes, dans l'expression de leur art, n'ont pas l'obligation d'être des militants de l'écologie urbaine. Ça, c'est le rôle et la responsabilité des élus de porter ces problématiques et de construire la ville durable de demain. Mais on voit bien que, dans leurs pratiques, l'immense majorité des artistes ont déjà intégré ces principes depuis de nombreuses années. »

Philippe Monges,

Conseiller municipal de L'Île-Saint-Denis, vice-président de Plaine Commune

ENCHANTER
L'ESPACE PUBLIC

POÉTISER LA VILLE EST UN LEVIER DE RECONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC

Face aux enjeux urbains, sociaux, démocratiques que connaît le territoire, conférer à l'espace public son rôle rassembleur est central dans la fabrique de la ville.

Il s'agit de promouvoir l'art dans l'espace public comme manière de réenchanter la ville, en encourageant le surgissement ponctuel de l'art dans la vie des habitants.

Il s'agit aussi de mobiliser l'art dans la conception et la gestion de l'espace public. En apportant des réponses sensibles à des problèmes concrets (éclairage, accessibilité, sécurisation), on encourage l'appropriation de la ville, on lui donne une singularité et on

renforce son identité créative.

Ces objectifs se traduisent par des commandes artistiques directes ou par l'association d'artistes aux groupements de maîtrise d'œuvre.

Mais il faut aller plus loin encore, pour concevoir l'espace public comme œuvre, au sens d'un espace à vivre. L'espace public comme bien commun est une demande sociétale.

Associer des créateurs aux aménagements urbains ouvre le champ des possibles et permet de développer une pensée sensible sur la ville.



> Like giving flowers to a fish
Telmo Miel - 2018

> David VS Goliath
Case Maclain - 2019

« L'art participe à la transformation des villes »

Quelle est l'importance de l'art dans l'espace public ?

« L'art dans l'espace public a une importance majeure, citoyenne avant tout ! C'est d'abord un art du partage car potentiellement accessible à tous, et touchant une population qui ne fréquente pas nécessairement les lieux culturels. La création artistique dans l'espace public est aussi un important champ professionnel. Elle se structure depuis plusieurs dizaines d'années en France et en Europe. Intégrée aux politiques de développement des territoires, elle participe à la transformation des villes, de leur forme, de leur atmosphère, de leurs représentations et de leurs usages. »

Que sont les démarches artistiques et culturelles dans les nouvelles constructions immobilières privées ?

« Il s'agit d'une procédure spécifique de commandes à des artistes pour des bâtiments privés. En 2016, Saint-Denis avec Plaine Commune a consolidé un cadre d'actions innovant dans lequel les promoteurs immobiliers dédient une partie du budget des travaux d'immeubles collectifs à l'expression artistique. La ville réaffirme ainsi son soutien aux créateurs contemporains, multiplie les lieux d'échanges artistiques et culturels partagés et ouverts dans l'espace public mais aussi : aux balcons, dans les halls, sur des murs pignons, etc. À ce jour, onze opérations ont été livrées et une quinzaine est en cours. »

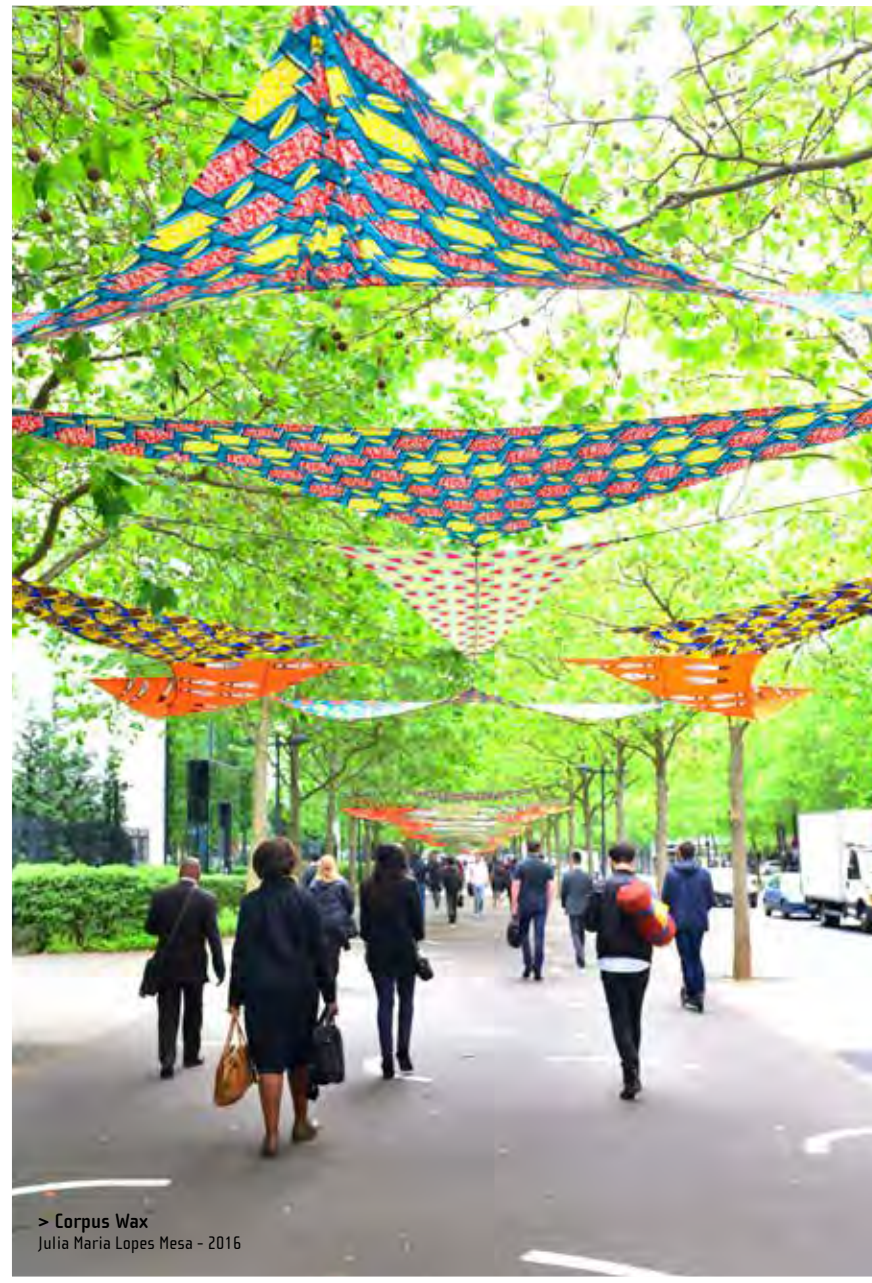
Césaire Blain-Chupin,

Chargé de projets culturels territoriaux, ville de Saint-Denis





> Le 19M
Case Maclain - 2019



> Corpus Wax
Julia Maria Lopes Mesa - 2016



> Regards du monde
Guafé Mao - 2019



La tour Pleyel,
emblème d'un quartier
créatif en devenir



LES PÉPITES DE PLAINE COMMUNE

FAIRE ÉMERGER DES QUARTIERS CULTURELS ET CRÉATIFS

des patrimoines à préserver et à raconter. Leur reconversion est placée sous le signe de la culture, avec des activations événementielles, des préfigurations, des « projets-processus » qui laissent le temps d'imaginer une identité culturelle pérenne pour le site.

Les polarités « urba-culturelles »

Ce sont des polarités « urba-culturelles » qui séquent le territoire de Plaine Commune, des quartiers de vie et de destination pour les habitants et touristes. Le projet d'avenir de Pleyel à Saint-Denis fait cette promesse. Il sera l'épicentre d'une stratégie culturelle, patrimoniale et touristique volontariste pour le territoire.

Ce sont les « pépites », de la candidature Capitale européenne de la culture 2028, qui signent l'identité et l'ambition du territoire.

Le pari le plus ambitieux que prend Plaine Commune, c'est de faire émerger de véritables quartiers culturels et créatifs. Des morceaux de ville dans lesquels l'art et la culture améliorent le cadre de vie, où des artistes travaillent, investissent l'espace public, des quartiers qui réservent des points d'intérêt et des surprises aux habitants et visiteurs.

Les sites de Babcock à La Courneuve, du Fort d'Aubervilliers, des Labos Eclair à Épinay-sur-Seine sont engagés sur cette voie. Ce sont des sites chargés d'histoire - d'anciennes usines, des lieux de travail et de sociabilité -,

ECLAIR

RECONVERSION DES LABORATOIRES ECLAIR

L'ART ET LA CULTURE, MARQUEURS D'UN NOUVEAU QUARTIER

ÉPINAY-SUR-SEINE

Terrain : Ancien lieu de fabrication et de traitement de films, le site des Laboratoires Éclair est propriété de la ville d'Épinay-sur-Seine depuis 2018. C'est un site de quatre hectares en plein cœur de ville, abritant 8 bâtiments mais aussi une forêt urbaine remarquablement préservée. La reconversion du site doit permettre de développer un projet ambitieux, atypique, rayonnant pour la ville et pour le territoire.

Objectifs : engager une réflexion sur l'avenir du site autour d'une idée directrice culturelle, partir des enjeux et des atouts du site, mobiliser tous les dispositifs imaginables pour que l'art et la culture infusent le projet urbain dans toutes ses phases, développer des usages innovants.

Commande : Ville d'Épinay-sur-Seine et Plaine Commune

Actions artistiques et culturelles :

- Lancement en 2019 d'un appel à idées et sélection de 4 équipes, compétentes en matière d'urbanisme et de culture pour imaginer l'avenir du site (4 mois),
- Lancement en 2020 d'une étude de préprogrammation urba-culturelle avec une équipe mixte composée des urbanistes d'Une Fabrique de la ville et de l'ingénierie culturelle du CentQuatre (4 mois),
- Dévoilement évènementiel du site en 2021 orchestré par l'artiste Nicolas Frize,
- Engagement d'un projet-processus, avec une première phase de préfiguration qui verra le jour au printemps 2022 par la désignation d'un porteur culturel pour un tiers du site.

« Un élément central du patrimoine de notre ville »

En quoi la culture est-elle indispensable dans la ville de demain

« Aujourd'hui comme demain, elle est surtout indispensable à nos existences. C'est elle qui nous nourrit, nous construit, nous donne à voir sur notre histoire comme sur le monde qui nous entoure. Elle nous fait réfléchir, nous fait grandir, nous rend meilleurs... Pendant le confinement, nous avons pu constater à quel point ces choses que nous considérons comme acquises sont en réalité fragiles, et combien elles nous sont précieuses. À Épinay-sur-Seine, nous souhaitons que la culture soit un espace de liberté et de création auquel chacun puisse contribuer et dont tous peuvent profiter. »

Hervé Chevreau, Maire d'Épinay-sur-Seine

Pourquoi donner une telle place à la culture et la création dans le projet des Labos Eclair ?

« Lorsque l'opportunité de racheter les laboratoires Eclair s'est présentée, nous n'avons pas hésité une seconde. Il s'agit d'un élément central du patrimoine de notre ville mais au-delà, de l'histoire du cinéma français. Combien de jeunes techniciens, monteurs, réalisateurs, photographes, sont passés par ces laboratoires au cours de leur carrière. Le risque était de voir ce site laissé à la merci des promoteurs immobiliers et c'est, je crois, ce qui dans un premier temps a motivé notre démarche. Ce lieu a été un lieu de brassage artistique et de création très important, et c'est donc assez naturellement que la vocation s'est imposée d'elle-même. Dès 2022, je souhaite qu'Eclair soit réellement un lieu vivant, en prise avec son temps, une véritable ruche culturelle et artistique ouverte au grand public. »

« Laisser le temps à l'expérimentation et à l'émergence progressive des usages »

Qu'est-ce que le regard artistique et culturel apporte à l'écriture d'un projet urbain ?

« Dans notre métier d'urbaniste, le risque est grand de se trouver enfermé dans une approche mécanique de la production de la ville. Or la ville est un espace culturel au sens large, pratiqué et habité. Mobiliser l'art et la culture permet de mieux lier la conception du projet à la question de son appropriation. Dans un contexte de transformations urbaines majeures, comme c'est le cas à Plaine Commune, cette approche facilite l'émergence d'une culture commune, fondée sur l'inclusion et la reconnaissance des personnes et de leurs pratiques. Par ailleurs, le projet urbain doit aussi faire sa place à l'histoire et à la beauté, au récit inscrit dans le temps long, comme marqueur d'une identité qui fait qu'aucun lieu ne ressemble à un autre. »

Comment travaille-t-on ensemble entre urbaniste et acteur culturel ?

« Sur le projet de reconversion des anciens Laboratoires Eclair d'Épinay-sur-Seine, notre équipe a travaillé en lien étroit avec celle du CentQuatre. Nous avons exploré ensemble les ambitions du projet : urbaines, environnementales mais aussi culturelles et artistiques. Plutôt que de concevoir un projet d'ensemble qui aurait été entièrement planifié en amont, cette collaboration nous a amené à proposer un *projet processus* plus ouvert, en privilégiant une ouverture rapide au public et en laissant le temps à l'expérimentation et à l'émergence progressive des usages. »

Sébastien Harlaux,

Urbaniste, directeur de projets associé, une Fabrique de la ville.

Contexte : Dans cette friche industrielle majeure du territoire qu'est Babcock, par ses dimensions comme par son histoire, la ville de La Courneuve et Plaine Commune ont souhaité développer un projet urbain ambitieux dans le Grand Paris, profitant de la dynamique liée à l'implantation du pôle fiduciaire de la Banque de France. La reconversion de ce site de 4 hectares doit permettre l'émergence d'un nouveau quartier mixte, à forte ambition patrimoniale, dont la culture et la création sont le fil directeur.

Objectifs : reconverter un patrimoine majeur, activer le site par la culture, dessiner un quartier de vie irrigué d'activités et de propositions culturelles.

Modalités et temps forts :

- Réouverture événementielle du site en 2016 avec 3 spectacles proposés par la MC93 hors-les-murs et la Ville de La Courneuve, accueil sur site des Rencontres Art & Aménagement,
- Inauguration de la rue nouvellement créée par une création in situ de la compagnie Décor Sonore,
- Inscription en 2017 d'une partie du site à l'appel à projets « Inventons la Métropole du Grand Paris » et désignation d'un porteur privé de site : les promoteurs Compagnie de Phalsbourg et Emerige.

LES USINES BABCOCK

HABITER UN PATRIMOINE

LA COURNEUVE



« Ce patrimoine, il faut l'habiter d'activité humaine créative »

Pourquoi travailler le fil culturel à Babcock ?

« Car Babcock et son architecture singulière, c'est l'histoire de la ville. D'une classe ouvrière qui s'émancipe pour participer à construire sa ville. Cette part non-négligeable de La Courneuve doit être contée, d'où la volonté de conserver les halles.

Ce lieu magique représente bien la fusion des genres de la ville, entre un bâti riche d'histoire humaine et une architecture majestueuse. Cela fait des halles de Babcock un espace majeur dans lequel peut s'inscrire une nouvelle histoire permettant à ce qu'est la population d'aujourd'hui de s'y retrouver.

C'est pourquoi nous avons fait le choix de travailler à magnifier ce lieu et de le rendre accessible à tous. »

Comment fait-on émerger un quartier culturel et créatif ?

« La créativité ne se commande pas, mais nous pouvons la promouvoir. C'est cette volonté qui nous a animés en faisant le choix de dire qu'il y a un patrimoine magnifique, que ce patrimoine, il faut l'habiter d'activité humaine créative. C'est ainsi qu'on prévoit de faire cohabiter ateliers d'artistes, halle de spectacle, lieu de formation...

Après, ce sont les usagers qui décideront de l'ampleur des dynamiques qui pourront émerger.

Mais ce lieu a des atouts formidables, une force intrinsèque qui nourrit tous les espoirs. De plus, la proximité avec les quartiers des 4 routes, de la gare RER et du centre des Archives diplomatiques représente un intérêt pour son rayonnement en direction de la population de La Courneuve, du territoire, et de notre région. »

Gilles Poux,
Maire de La Courneuve.





« Transformer un espace en un lieu, c'est se faire une idée de son potentiel d'usages »

Comment transforme-t-on un bâtiment en un lieu ?

« D'abord, il faut bien prendre conscience de l'existant, du déjà là. Ensuite, il faut se faire une idée précise du potentiel d'usages. Cela réclame une démarche participative et collaborative qui doit être menée avec les habitants, les élus, les associations et les artistes. Enfin, il faut appréhender le bâtiment en considérant son passé, son présent et son avenir. Ne jamais considérer le futur du lieu à créer comme quelque chose de figé. C'est la notion de lieu infini. »

Dans cette ambition de créer un lieu, quel est l'apport de l'artiste ?

« Les artistes, comme les habitants ou les élus, vont questionner le lieu. En multipliant les points de vue et les expériences sensibles et créatives, nous allons ainsi accroître notre connaissance des lieux. Concevoir un lieu, c'est créer le récit d'un bâtiment en mettant en lumière son passé, son présent et son devenir. »

Nicola Delon,
Architecte, Agence Encore Heureux

FORT D'AUBERVILLIERS

UNE DYNAMIQUE CULTURELLE ET PATRIMONIALE, TRANSITOIRE ET PÉRENNE

AUBERVILLIERS



Terrain : Le site du Fort d'Aubervilliers (36 hectares sur Aubervilliers et Pantin) dispose d'un marqueur patrimonial et culturel que le projet urbain entend à la fois pérenniser et dynamiser. Dans cet ancien fort militaire érigé en 1830, l'objectif est de faire émerger un nouvel éco-quartier mixte à dominante résidentielle, de désenclaver le site en renforçant son insertion urbaine et son rayonnement et de valoriser les acteurs artistiques implantés là.

Objectifs : préserver, valoriser, raconter la valeur patrimoniale et l'histoire du site, activer le site par la culture en transitoire, permettre sa redécouverte par les populations ; dessiner un quartier de vie avec les acteurs culturels en présence ; mobiliser l'art et la culture au service d'un projet urbain ouvert sur la ville.

Actions artistiques et culturelles :

- Désignation en 2018 de l'association Villes des musiques du monde comme porteur d'un projet culturel transitoire et pérenne,
- Pérennisation des acteurs culturels sur le site (théâtre équestre Zingaro, artistes résidents),
- Lancement en 2021 d'une mission d'ensemblier culturel adossée au projet urbain.



PATRIMOINE RÉNOVÉ

OFFRIR UNE NOUVELLE VIE AU PATRIMOINE

Labellisé Villes d'art et d'histoire, Plaine Commune s'engage dans la préservation, la valorisation et la sensibilisation à l'architecture et aux patrimoines, vecteurs d'identité, de développement et d'attractivité. La Basilique-Cathédrale de Saint-Denis constitue la figure de proue d'un patrimoine industriel historique mais il faut compter aussi sur les patrimoines industriel, architectural, social, paysager... et immatériel : les langues, les cuisines, les pratiques culturelles. Plaine Commune a à cœur de valoriser et partager l'infinie richesse de son territoire, auprès des habitants, des Grands Parisiens, et des visiteurs du bout du monde.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de la capitale, anciens greniers alimentaires de Paris, s'étendent sur quelques 300 000 m² à Aubervilliers. Ils ont été progressivement reconvertis et accueillent désormais la plus grande concentration de sociétés de production audiovisuelle en Europe.



Inaugurée en 2012, la Cité du cinéma a remplacé l'ancienne centrale thermique de Saint-Denis datant de 1933. Elle accueille l'école nationale supérieure Louis-Lumière et sera au cœur du futur Village des athlètes des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.



L'Orfèvrerie accueille aujourd'hui plus de 200 résidents – artistes et artisans principalement – dans les anciennes usines Christofle à Saint-Denis.

La manufacture des Allumettes, à Aubervilliers, construite en 1867 accueille notamment, depuis 2015, l'Institut national du Patrimoine.



L'usine Mécano, construite en 1914 à La Courneuve, a été entièrement réhabilitée en 2015 pour accueillir le centre administratif municipal et la médiathèque Aimé-Césaire.



Œuvre de l'architecte Vincent Parreira, le groupe scolaire Maria-Casarès/Robert-Doisneau, a été inauguré en 2011 sur le site d'une ancienne friche industrielle à Saint-Denis.





UNE TERRE D'ARTISTES

AVEC LES ACTEURS CULTURELS DU TERRITOIRE

Les artistes et acteurs culturels du territoire sont les complices de la fabrique urbaine. Ils contribuent à la vitalité artistique, culturelle et citoyenne de la ville, font exister des lieux communs, qualifient le cadre de vie. Ils font l'identité, l'attractivité et le rayonnement de ce territoire.

Quelques actions pour exemple

- Animation du réseau Nuage, réseau d'artistes et d'acteurs culturels du territoire : un réseau d'information et de contribution au projet culturel de Plaine Commune,
- Accompagnement en ingénierie économique des tiers-lieux culturels du territoire (6b, Mains d'œuvres, Villa mais d'ici...) : suivi, conseils, études, mise en réseau,
- Accompagnement à la recherche de locaux pour ces acteurs.

Ces acteurs, ce sont les structures culturelles les plus instituées, qui font l'objet d'un accompagnement structurel fort des collectivités et de l'Etat et maillent finement le territoire. Ce sont aussi les acteurs artistiques et culturels associatifs ou indépendants, individuels ou collectifs, qui agissent dans les domaines de l'art, de la culture, de l'artisanat d'art, des industries culturelles et créatives.

Plaine Commune cherche à accompagner ces acteurs et à nourrir son projet culturel de leurs regards et compétences. Faire vivre cette communauté d'acteurs artistiques et culturels à l'échelle territoriale et favoriser les rencontres « intermondes » - avec les élus, les acteurs de l'urbain et de l'économique - sont les défis que se donne Plaine Commune.

Depuis toujours, Plaine Commune a accueilli des artistes et acteurs culturels. Conforter leur place dans la ville, en inviter de nouveaux est essentiel. Pour cela, un nouveau cadre d'accompagnement plus inventif, plus offensif, doit être construit, pour mieux aider l'implantation, la structuration et le développement de ces acteurs sur le territoire, ainsi que l'occupation temporaire de sites, dans un dialogue partenarial renouvelé. Plaine Commune doit rester une terre d'accueil hospitalière.

AVEC VOUS, DEMAIN

Plaine Commune veut se tenir à l'avant-garde de l'urbanisme culturel, convaincu que c'est un positionnement d'avenir.

Cette posture pilote et prospective sur la place de l'art, de la culture, du patrimoine, dans le développement urbain et social du territoire, dans son attractivité touristique et économique, dans un changement d'image du territoire, ne peut être décrétée.

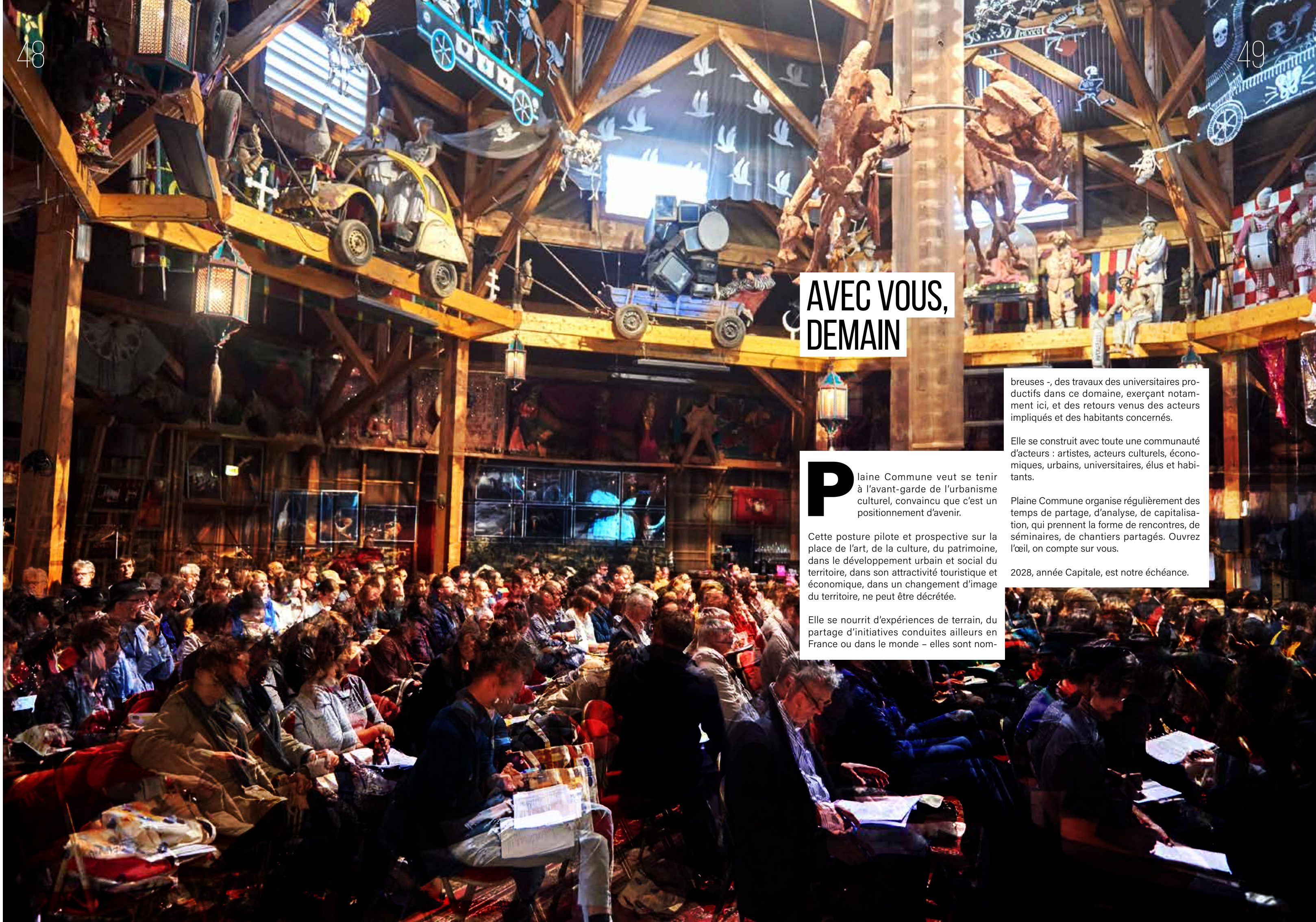
Elle se nourrit d'expériences de terrain, du partage d'initiatives conduites ailleurs en France ou dans le monde - elles sont nom-

breuses -, des travaux des universitaires productifs dans ce domaine, exerçant notamment ici, et des retours venus des acteurs impliqués et des habitants concernés.

Elle se construit avec toute une communauté d'acteurs : artistes, acteurs culturels, économiques, urbains, universitaires, élus et habitants.

Plaine Commune organise régulièrement des temps de partage, d'analyse, de capitalisation, qui prennent la forme de rencontres, de séminaires, de chantiers partagés. Ouvrez l'œil, on compte sur vous.

2028, année Capitale, est notre échéance.



C'EST POLITIQUE

GROUPE PLAINE COMMUNE EN COMMUN

« **CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE** » : une candidature-archipel de villes de banlieues pour montrer au Monde la richesse culturelle de nos territoires

Plaine Commune est riche de son héritage historique et/ou culturel. La diversité de son patrimoine, architectural, archéologique, industriel ou naturel, constitue un réel atout pour le développement du territoire.

Le 1^{er} octobre 2021, la Ville de Saint-Denis a annoncé officiellement sa candidature pour devenir la Capitale Européenne de la Culture 2028 avec son association « Périféeries 2028 » présidé, entre autre, par Fiona Meadows.

En effet, depuis 2019 déjà, la Ville de Saint-Denis et le Territoire de Plaine Commune étaient impliqués dans la candidature de « Banlieue, capitale 2028 » avec une ambition différente composé d'un groupement plus large de villes à l'échelle régionale. Avec ce collectif de villes de banlieues, il était prévu de travailler en collaboration avec une méthode innovante permettant ainsi d'élaborer une candidature de la Banlieue, de la culture de la Banlieue et non pas d'une seule et unique ville. Le pari de cette candidature était « d'inventer une candidature partagée, incarnée dans une constellation de villes unies derrière une ville pilote suffisamment souple et agile pour porter un projet collectif. ».

Cette candidature avait notre préférence car nous défendons l'idée que la culture est rayonnante et est présente partout où elle le désire, partout où elle se vit.

Néanmoins, nous croyons pleinement dans les chances de victoire de la ville de Saint-Denis.

Nous souhaiterions que cette aventure permettent à Saint-Denis, à Plaine Commune et ses villes, à la Seine-Saint-Denis et à toute la Banlieue parisienne de se retrouver autour de cette candidature.

Pour que cette candidature fonctionne, il faut que l'ensemble des acteurs-rices culturel-le-s, associatif-ive-s et politiques de l'ensemble des villes de notre Territoire, ET AU DELA, se retrouve dans une démarche collective, cohérente et convergente permettant à l'ensemble de la Banlieue, de notre Territoire de s'y retrouver et de s'y sentir respecté.

Nous défendons une vision polycentrique de la culture et de son accès. En effet, la culture, surtout quand elle se crée en banlieue, est, par essence, variée. Il faut assurer la possibilité à toute création d'exister et de se produire au vu de la multiplicité des sites culturels qui maillent notre territoire.

Nous ne voulons pas tomber dans le marketing territorial qui malheureusement ne permet pas de mettre en avant les habitant-e-s de nos territoires car ils sont la richesse de notre Banlieue et font la Culture de nos Territoires !

David Prout, Nasteho Aden, Éric Morisse
et l'ensemble des élu-e-s du groupe
Plaine Commune en commun.

GROUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS
01 55 93 56 83
Courriel : groupe-centre-et-droite@plainecommune.fr

LES HABITANTS DE LA SEINE-SAINT-DENIS ont le droit à la sécurité et à la tranquillité !

Vendredi 24 septembre a eu lieu l'évacuation de toxicomanes depuis le jardin d'Eole vers le square de la porte de la Villette dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, à proximité des communes d'Aubervilliers et de Pantin. Cette décision unilatérale, annoncée par voie de presse et prise sans concertation, est inacceptable.

Quel mépris ! Mépris pour les habitants des quartiers concernés, mépris pour les élus locaux, et mépris pour le département de la Seine-Saint-Denis qui concentre déjà de nombreuses problématiques.

En aucun cas le déplacement de ce problème dans des quartiers populaires déjà en proie à des difficultés ne peut constituer une solution ! Pas plus que le fait de construire un mur entre Paris et la banlieue alors que tant d'efforts sont déployés depuis tant années pour réduire ces fractures territoriales !

Il n'est pas acceptable de faire systématiquement porter le poids de problèmes collectifs sur les mêmes personnes et les mêmes villes. En effet, malgré les affirmations de la Préfecture de Police, plus de 35 000 personnes vivent à proximité du lieu choisi pour installer les toxicomanes, et subissent au quotidien les nuisances considérables engendrées par cette décision violente et inefficace. Tout autant que les autres français, les habitants d'Aubervilliers et de Pantin méritent de la considération et du respect.

Plus de 15 jours après l'installation de ce nouveau campement, aucune réponse n'a été apportée par l'Etat. Pleinement solidaires des riverains du square de la Porte de la Villette, nous demandons donc au Premier Ministre de conduire de toute urgence une action unifiée afin d'apporter une solution pérenne à cette situation dangereuse, et de mettre en place un plan de santé global en concertation avec les élus locaux, les associations et les partenaires de terrain concernés. Il en va de la santé des personnes en situation de toxicomanie, de la sécurité des populations impactées par ces nuisances, et au-delà, du droit de chaque citoyen français à vivre dans la dignité, dans la sérénité et en sécurité.

De concert avec les habitants, nous disons d'une même voix l'urgence d'agir dans l'intérêt de tous : « Soignez-les ! Protégeons-nous ! »

Patrice Konieczny
Président du groupe et l'ensemble des élu-e-s du groupe Centre, les Républicains et Indépendants.

GROUPE TRANSITION CITOYENNE
01 55 93 57 21

PLAINE COMMUNE PLUS QUE JAMAIS UN TERRITOIRE DE CULTURE

Dans cette période de reprise de la vie culturelle, artistique et festive du territoire, après plus d'un an et demi d'interruption forcée, il est réjouissant de constater à quel point les acteurs du monde de la culture et de la création ont su s'adapter, se réinventer, et faire vivre leurs activités, malgré toutes les contraintes des deux dernières années.

Plus que jamais, la culture rayonne à Plaine Commune, avec des événements d'ampleur territoriale, voire au-delà, mais aussi un tissu artistique et culturel dense, qui maille le territoire et agit en proximité, au plus près des habitants. Dans chacune des neuf villes, le « territoire de la culture et de la création » voulu et promu par Plaine Commune est bien réel et incarné, par les initiatives privées comme publiques.

Dans la perspective de la candidature de Saint-Denis et de Plaine Commune au titre de Capitale Européenne de la Culture en 2028, il est particulièrement encourageant de constater le bon bilan présenté dans les pages de ce magazine vis-à-vis de la démarche engagée dès 2014 sur le territoire. Cette candidature

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, GÉNÉRATION.S ET CITOYENS
01 55 93 57 48
Site : www.plainecommune-socialiste.com

« **PÉRIFÉRIES** » : Porte-drapeau d'un regard nouveau entre le centre et la périphérie, un espoir pour la Seine-Saint-Denis d'être le cœur de l'Europe.

La candidature de notre territoire au titre de Capitale européenne de la culture 2028 est lancée ! « Périféeries », ce nom est le porte-drapeau de notre volonté de remettre la périphérie au centre et faire de la Seine-Saint-Denis un des cœurs battants de l'Europe.

Cette Europe, nous voulons l'ancrer dans nos villes où 40 % des habitants sont riches d'une culture étrangère.

Par cette candidature nous souhaitons affirmer haut et fort que les banlieues, nos territoires dits périphériques, sont des terres d'innovation artistique, culturelle mais aussi sociale et urbaine ; qu'ils incarnent les nouvelles centralités et sont une richesse pour la République.

Nous sommes convaincus que l'art et la culture sont des leviers d'émancipation individuelle et collective, de régénération sociale et urbaine, de réduction des inégalités sociales et territoriales, de créativité et d'invention.

La ville de Saint-Denis est candidate mais c'est bien notre coopérative de ville, et le département de la Seine-Saint-Denis qui entre dans la course. Cette compétition est la rencontre d'un territoire et d'un projet, d'une vision culturelle riche et ambitieuse qui concourt pour un titre à la renommée internationale.

L'art et la culture sont des liens puissants entre nous, entre notre héritage ouvrier, la diversité culturelle de nos quartiers et de cette jeunesse qui s'invente et se construit une identité en devenir, transcendant tous les préjugés dont nos banlieues font l'objet.

Cette jeunesse nous voulons l'accompagner et la soutenir, car elle aspire à transformer et dépasser l'ordre établi.

Les ingrédients pour la transformation sociale sont là, en germe dans notre territoire et cette compétition porte l'espoir de ré-enchanter nos villes en accompagnant les grandes transformations urbaines.

Nos Périféeries seront là après les JO 2024 et le Grand Paris Express, donnant à nos villes un attrait nouveau.

Cette grande aventure se construira par toutes et tous. Nous voulons que cette candidature soit aussi la mobilisation des citoyennes et des citoyens dans leurs diversités d'âges, d'origines sociales et culturelles, des associations qui font le territoire au quotidien ainsi que l'ensemble des acteurs dans leurs pluralités. Ensemble nous dérouleront ce fil rouge jusqu'en 2028, tissant ainsi un projet d'avenir pour le territoire.

Nous sommes heureux et fiers de porter avec vous cette candidature pour le label Capitale européenne de la culture 2028 pour Plaine Commune.

Sonia Bennacer
Présidente du groupe des élu-e-s Socialistes, Génération.s et Citoyens.

représente un symbole majeur pour les neuf villes et leurs habitants, et leur permettra d'être un réel exemple, à l'échelle nationale comme européenne. C'est une occasion unique de faire briller notre territoire et ses richesses, et de démontrer une nouvelle fois qu'une autre image de la banlieue doit voir le jour.

Le groupe Transition Citoyenne sera cependant vigilant à l'équilibre territorial des actions qui seront engagées, afin que toutes les villes et toutes les populations puissent en bénéficier. A l'image de la démarche olympique qui vise à démocratiser la pratique sportive, nous souhaitons que cette démarche portée par l'EPT diffuse encore davantage la culture et toutes les formes de création. Plus que jamais, nous sommes pleinement mobilisés pour un accès universel et inconditionnel à la culture, sous toutes ses formes.

Dieunor Excellent
Président du groupe Transition Citoyenne
Florence Laroche,
Zishan Butt

GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS
01 55 93 57 14
Site : http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr

PLAINE COMMUNE : Territoire de la culture et de la création

Une chance et une espérance de faire connaître et reconnaître nos atouts et nos spécificités culturelles et sociales, de nouer des partenariats, d'attirer des talents, d'accompagner des entreprises locales, des associations et des collectifs d'habitants.

C'est aussi des responsabilités. Mettre en oeuvre la culture, la création et le lien social dans toutes les strates sociales et économiques, les espaces publics, sur les chantiers publics et privés. S'appuyer sur la diversité de nos lieux de culture et la polyphonie des énergies citoyennes et des créateurs, pour un développement inclusif

Plaine Commune, c'est bien sûr : la basilique, les archives nationales, les universités de Paris VIII et XIII, le campus Condorcet, la cité du Cinéma, les théâtres Gérard Philipe et de la Commune. Mais c'est aussi l'académie Fratellini, le Studio théâtre de Stains, le 6B Fabrique de cultures, Mains d'Oeuvres, l'Espace 1789, la Villa Mais D'Ici, les régies de quartier...

Il nous faut inventer des formes hybrides mêlant dynamiques citoyennes, éducation, économie sociale et solidaire, entreprises et puissance publique pour soutenir et créer des tiers-lieux, des restaurants et épiceries solidaires, des ressourceries, des cafés associatifs, et ainsi développer les mobilités actives, le compostage, les circuits courts, le réemploi et le recyclage... C'est par l'humain et la proximité que nous construirons la ville de demain : solidaire, citoyenne et évidemment sobre, respectueuse du vivant et écologique.

Philippe Monges
1^{er} Vice-président de Plaine Commune à la transition écologique, au climat et à la santé environnementale

Membres du groupe :
Vice-président : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis)
Conseiller(e)s Territoriaux délégué(e)s :
Dominique Carré (Pierrefitte), Kader Chibane (Saint-Denis), Dina Deffairi Saissac (Saint-Ouen), Essaadia Laalioui (Saint-Ouen), Jean Noel Miche (Stains), Hélène Puech(Saint-Ouen).



À LIRE DANS CE NUMÉRO

L'ART, LA CULTURE ET
LE PATRIMOINE, COMPLICES
DE LA VILLE QUI CHANGE

p.4

INVITER DES ARTISTES
DANS LA FABRIQUE DE LA VILLE,
AVEC ET POUR LES HABITANTS

p.10

POÉTISER LA VILLE
EST UN LEVIER DE RECONQUÊTE
DE L'ESPACE PUBLIC

p.28

FAIRE ÉMERGER DES QUARTIERS
CULTURELS ET CRÉATIFS

p.34

OFFRIR UNE NOUVELLE VIE
AU PATRIMOINE

p.42

AVEC LES ACTEURS CULTURELS
DU TERRITOIRE

p.46

En Commun numéro spécial - novembre 2021
édité par Plaine Commune

directeur de la publication Mathieu Hanotin

rédaction en chef Hervé Couilleaux-Theotime

iconographie Sarah Mourtaken

conception, création graphique Denis Pichelin / Boréal

photographie Louise Allavoine, Thierry Ardouin (Tendinos Frouf / La Courneuve),
C. Badet (SOLIDEO / Senise), Frede Dethier, Christophe Fillieule,
Raphaël Fournier, Jeanne Frank, Fabrice Gaboriau, Simon Lambert,
Alexandra Lebon, Pierre Le Tulzo, Adrien Penpenic, Guido Prestigiovanni,
Olivier Saillant (Chanel), Virginie Salot (Ville de La Courneuve), Willy Vainqueur.

impression Edgar Imprimerie

contact rédaction 01 55 93 56 09

21 avenue Jules-Rimet 93 218 Saint-Denis Cedex.